Lettre adressée à S. M. le Sultan par le Secrétaire Général du P.D.I.

« Casablanca, le mercredi 16 janvier 1957.

« SIRE,

« Votre Majesté a daigné recevoir en octobre 1956, une délégation du Parti Démocrate de l'Indépendance représentant différentes régions du Maroc. Des membres du bureau politique ont présenté à Votre Majesté, lors de cette audience, un rapport détaillé sur les persécutions dont sont victimes les militants du Parti dans toutes les contrées de notre pays. Dans le courant du même mois, un rapport sur la situation douloureuse en zone Nord était soumis à Votre Majesté par la Section centrale du P.D.I. de Tetouan.

« Après mon retour, j'ai l'insigne honneur d'adresser à Votre Majesté la présente lettre accompagnée d'un mémoire sur les événements advenus depuis octobre dernier ainsi que de deux exemplaires des rapports mentionnés ci-dessous, en faisant respectueusement part à Votre Majesté du point de vue du Parti sur la situation grave que connaît le Maroc actuellement.

« Les Marocains ont encore présent à la mémoire les injustices de l'ancien régime, ils aspiraient à un avenir meilleur et étaient en droit d'attendre que les gouvernants de l'ère nouvelle pratiquent une politique de sagesse basée sur la justice, l'équité et l'intégrité.

« Malheureusement, durant l'année écoulée, il s'est passé de bien douloureux événements. Les responsables de l'ordre et de la justice ont fait preuve de partialité ou pour le moins d'incapacité ! Des membres du P.D.I. ont souffert dans leurs corps et leurs biens. Certains d'entre eux ont été l'objet de violences et de sévices dans les prisons et les camps d'internement. Des martyrs ont été assassinés en plein jour tels que le professeur Abdelouahed Laraki. Des groupes et des délégations ont été la proie d'attaques criminelles qui ont laissé plusieurs morts comme à Souk El Arba du Rharb. Des domiciles ont été violés en pleine nuit par des bandes criminelles ; des pillages, des incendies et des destructions s'en sont suivis. Des patriotes tels que Brahim Ouazzani, Abdelkader Berrada, Abdeslem Todd ont été enlevés et leur sort est, à ce jour, inconnu. Tous sont parmi les premiers combattants de la cause nationale et leur seul crime est d'être restés fidèles à leur parti et de n'être point de la même opinion politique que les responsables actuels.

« Les gardiens de l'ordre prétendent que le but de ces opérations est d'appliquer la loi en désarmant les civils. Mais les faits quotidiens et la réalité prouvent que leur dessein véritable est de combattre le Parti Démocrate de l'Indépendance et d'imposer la prédominance d'un certain parti. Nous ne sommes pas sans voir des civils armés enfreindre l'ordre public et la loi et terroriser des compatriotes sans être le moins du monde inquiétés, car ils ne sont pas du P.D.I. Des voitures chargées d'armes ont été surprises ; leurs occupants ont été libérés, car ils n'appartenaient pas au P.D.I. Des étrangers mêmes ont été arrêtés comme détenteurs d'armes à domicile ; ils n'ont encouru que des peines bénignes.

« Mais les membres du P.D.I., pour accusation de détention d'armes, restent des semaines dans les cellules des commissariats et de longs mois dans des camps inconnus alors que les procès intentés contre eux qui se sont déroulés en 1956 ont abouti à l'acquittement de tous les prévenus affiliés au Parti Démocrate de l'Indépendance.

« Les responsables de la justice ont-ils songé à infliger des sanctions à ceux qui se sont rendus coupables de sévices sur ces innocents, les laissant infirmes ou invalides dans la fleur de l'âge ?

« Le Parti Démocrate de l'Indépendance, soucieux de la gravité de la situation et conscient de ses responsabilités et de ses devoirs envers le Roi et le Peuple, a souvent demandé par l'entremise de ses délégations et de ses ministres au sein du gouvernement de coalition que les ministères de l'Intérieur, de la Justice et de la Défense nationale soient confiés à des hommes sans attaches avec aucun parti. Son but était de voir garanties la sécurité et la justice pour tous les compatriotes, afin qu'ils jouissent des bienfaits de l'indépendance et sachent que l'Etat est une institution nationale et non partisane.

« SIRE,

« Afin d'assainir le climat politique et d'assurer la stabilité interne, le Parti Démocrate de l'Indépendance demande :

« 1°) la libération de tous les internés politiques appartenant au P.D.I. ou à d'autres formations indépendantes ;

« 2°) le retour de toutes les personnes enlevées ;

« 3°) la prohibition des moyens de torture utilisés dans les locaux de police ou dans les camps par basse vengeance pour extorquer des aveux destinés par ceux qui les extorquent à un usage dont le but est connu ;

« 4°) l'application des lois dans les commissariats et les prisons et la promulgation de nouvelles lois pour protéger les citoyens et garantir leurs droits et leurs libertés ;

« 5°) la désignation d'une commission d'enquête composée d'éléments intègres jouissant de la confiance de Votre Majesté pour inspecter les locaux de police, les prisons et les camps et informer Votre Majesté des exactions qui y sont commises;

« 6°) la répression des responsables coupables de traitements sauvages sur les internés et la prise de toutes mesures pour mettre définitivement un terme à de tels agissements.

« Dieu garde Votre Majesté et L'aide à réaliser les aspirations du peuple marocain ».

MOHAMMED BEN HASSAN WAZZANI
Secrétaire Général du P.D.I.

Assez d'
Assez de

BRAHIM OUAZZANI
ENLEVE A TETOUAN EN PLEIN JOUR
DISPARU SANS LAISSER DE TRACES

PROF
SEC

MOHAMMED MEKNASSI
INCARCERE DANS
UN COMMISSARIAT
DISPARU
SANS LAISSER DE TRACES

Faute de pl
deux rapports prés
Monsieur Wazzani,
adresse à S.M. Sidi
Nous ne pouvons a
comptant par cent
ont été soit enlevée
de police ou dans l
situés dans les envi
« Démocratie
lumière sur cette t
justice et la sécurit

KHALIFA BEN LARBI
INCARCERE DANS
UN COMMISSARIAT
DISPARU
SANS LAISSER DE TRACES

SAID KO
SECRETAIRE GEN
P.D.I. POUR LA
DE TANGER, A
TOUJOURS INC

enlèvements !

tortures !...

Abdelouahed LARAKI

ASSASSINE EN PLEIN JOUR
SEUL A L'UNIVERSITE KARAOUYINE
ETAIT GENERAL DU P.D.I. POUR
LA PROVINCE DE FEZ

ABDELKADER BERRADA
ENLEVE PAR UNE VOITURE CONNUE
DISPARU SANS LAISSER DE TRACES

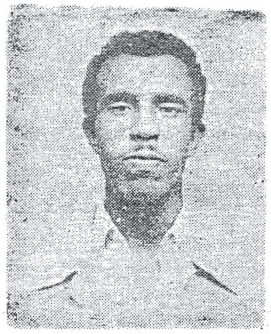
e, « Démocratie » regrette de ne pas publier les
és à S.M. au mois d'octobre 1956 et dont parle
ecrétaire Général du P.D.I., dans la lettre qu'il
ohammed V, lettre que vous lirez sur cette page.
i publier, faute de place, la liste des personnes, se
es, qui, refusant de renier leur idéologie politique,
oit assassinées, soit torturées dans les commissariats
camps d'Arset-Bricha, Jnan Baraka et Dar Rissouli,
s de Tetouan.

promet à ses lecteurs de continuer à faire toute la
ède que vit le Maroc et de lutter jusqu'à ce que la
oient assurées pour tous au Maroc.

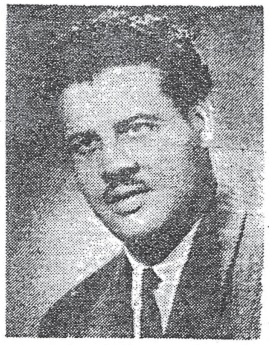
« Démocratie »

ABDESSELEM TAOUD
ENLEVE EN PLEIN JOUR
A TETOUAN
DISPARU
SANS LAISSER DE TRACES

L DU
VINCE
ETE
DERE



LAHCEN GOUNDAFI
INCARCERE DANS
UN COMMISSARIAT
DISPARU
SANS LAISSER DE TRACES



HABIB KADMIRI
ENLEVE EN PLEIN JOUR
A CASABLANCA
DISPARU
SANS LAISSER DE TRACES

EDITORIAL

Nous réclamons une Constitution démocratique pour le Maroc

IL est pénible de revenir tout le temps sur le problème de la sécurité des biens et des personnes. Nous ne pouvons nous taire sur les enlèvements, les assassinats et les tortures dont sont victimes beaucoup de nos amis politiques et bien d'autres Marocains. Notre devoir de citoyen nous impose de nous élever contre les injustices de quelque côté qu'elles viennent, de les divulguer, d'en informer l'opinion publique qui, éclairée, saura agir auprès des autorités compétentes.

D'ailleurs, le Parti Démocrate de l'Indépendance n'a cessé, depuis le déferlement de cette vague d'injustice, de publier toutes les informations sur ces actes criminels dans son organe en langue arabe « Ar-Raï-Al-Amm », révélant des détails sur certains enlèvements, citant des noms, donnant les numéros minéralogiques des voitures qui servaient aux gangs des ravisseurs. Ainsi, nous avons informé dans le cas de l'enlèvement de notre ami Abdelkader Berrada. Malheureusement, tous ces efforts sont restés sans résultat et les semeurs de trouble, ces hordes nuisibles sont encore en liberté. Bien plus, les ministres P.D.I. au sein du gouvernement d'union nationale ont déployé de grands efforts pour mettre fin à cet état de choses, mais en vain.

Quelles sont les causes de ces résultats nuls ?

Est-ce impuissance des autorités ?

Est-ce complicité occulte ?

Un jour proche, le voile sera déchiré...

Le professeur Abdelwahad Laraki, grand patriote et principal organisateur de la Résistance, a été assassiné en plein jour dans la ville de Fez. Jusqu'à maintenant, ses assassins n'ont pas été inquiétés.

Monsieur Brahim Ouazzani, l'un des premiers créateurs du mouvement national, expatrié depuis 1937, condamné à mort par le colonialisme pour son action en faveur de la libération du Maroc, a été enlevé en plein jour dans la ville de Tetouan. Ses ravisseurs sont encore en liberté.

Abdelkader Berrada, Bouslikhen, Taoud, Meknassi, Habib Kadmiri et tant d'autres encore ont laissé derrière eux des familles et des amis affligés. Il est angoissant de voir vivre les familles de tous ces disparus dans une attente pleine d'inquiétude. Sont-ils morts ou sont-ils encore vivants, ces chers disparus ? Quel homme digne de ce nom ne se révolterait-il pas devant ces assassinats et ces enlèvements ? Comment peut-il admettre que les patriotes les plus authentiques aient subi dans les commisisariats de police du Maroc indépendant les tortures les plus sauvages ? Nous avons vu des corps mutilés, nous avons vu des jeunes gens qui étaient pleins d'illusions revenir de ces enfers aigris, ayant perdu à jamais leur enthousaisme.

Avons-nous donc libéré notre pays pour y voir régner le désordre et le régime policier le plus abject ? Il est temps d'imposer des freins aux instincts malsains de certains individus et de prendre des mesures exemplaires contre tous ceux qui attentent à la liberté des autres. Mais il faut le reconnaître, notre arsenal des lois n'est pas bien fourni et organisé. Indépendants, nous sommes encore soumis aux lois du régime du protectorat. Il est temps de penser à doter le Maroc d'une Constitution démocratique, qui, basée sur le principe intégral de la séparation des pouvoirs, donnera des garanties aux citoyens pour la sécurité de leurs personnes et de leurs biens, assurera la liberté de conscience et d'opinion et organisera les pouvoirs pour éviter tout arbitraire.

Que de militants du P.D.I., qui ont été torturés dans les caves des commissariats de police, ont été acquittés par la justice parce qu'ils étaient innocents ! Mais qu'a-t-on pris comme décisions contre ceux qui les ont torturés et humiliés ? Verra-t-on un jour venir dans notre pays la notion de la dignité humaine ? Ou allons-nous nous montrer indignes de notre indépendance et des martyrs qui sont morts pour que le Maroc soit libre ?

Notre patrie doit-être une terre de justice et de liberté, ou bien, par la faute de bas intriguants et de piètres politiciens, le Maroc ira-t-il vers des jours sombres ? Nous restons optimistes parce que confiants dans la sagesse de S.M. et dans celle de notre peuple.

« DEMOCRATIE ».